

l'ancien royaume de France, tel que l'avait fait la monarchie mérovingienne.

Des historiens prétendent qu'en 1299, à Vaucouleurs, dans une entrevue avec Albert roi des Romains, il aurait obtenu « que les limites du royaume de France seraient « reculées jusqu'au Rhin. Ce fait est faux ; mais il est « probable que tel était le vœu de Philippe le Bel et peut- « être même fit-il des démarches dans ce sens. S'il n'ob- « tint pas d'Albert ce qu'il demandait, cela ne le fit pas « renoncer à ses espérances ; il persévéra dans la politi- « que qu'il avait adoptée et qui consistait à s'assurer, au « moyen de fortes pensions, l'alliance ou au moins la « neutralité des princes voisins du Rhin, et à exciter les « villes impériales libres, situées sur la gauche du Rhin, « à reconnaître son protectorat (1). »

Il n'eut pas de peine à réussir en ce qui concernait la ville de Lyon, où l'appelait le sentiment public (2).

Philippe le Bel eut peut-être même la pensée d'arriver au résultat qu'il désirait par une voie beaucoup plus large, en se faisant nommer lui-même empereur d'Allemagne (3) ou bien en réussissant à faire élire, à défaut de lui, son frère Charles de Valois (4).

Il espérait obtenir, dans la tentative qu'il fit pour

(1) *Notice des Mss. et Ex. de la Bibl. Imp., etc.*, t. XX, 2^e partie, p. 135 et s. (article de M. Boutaric).

Sur l'entrevue de Vaucouleurs, ce qui l'a précédé et suivi, V. aux *Arch. nat.*, les pièces cotées J. 610, nos 16-21, et J. 611, nos 22-25, etc. V. aussi *Bibl. nat.*, mss. de Camps, t. 41, fo 546 r^o.

(2) V. *La Mure*, t. I, p. 41. (Note de l'éditeur.)

(3) *Notice des Mss., etc.*, (article de M. Boutaric), p. 186 et ss.

(4) — — — — — Id. — — — — — p. 189-191. V. aussi aux *Arch. nat.*, la pièce cotée J. 377, no 5, etc.